

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 24 du 19 avril 2016



A retenir cette semaine :

- Les colzas les plus en avance sont au stade G4-floraison toujours en cours, les plus en retard au stade E. La majorité des parcelles est au stade G1
- Les kits pétales de cette semaine confirment un risque moyen à élevé.
- Le risque méligèthes est terminé sauf pour les parcelles peu poussantes ou handicapées qui doivent être davantage surveillées.
- Des symptômes de cylindrosporiose sur feuille et tige sont observés sur le réseau.



Réseau 2015-2016

Le réseau 2015-2016 est actuellement constitué de 68 parcelles. Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 39 parcelles du réseau.

Stades des colzas

La grande majorité des parcelles du réseau sont comprises entre les stades BBCH 57 / E : les boutons floraux sont individuellement visibles mais fermés et BBCH 73 / G4 : 10 premières siliques bosselées mais floraison toujours en cours.

Les disparités entre les parcelles du réseau persistent voir s'amplifient.

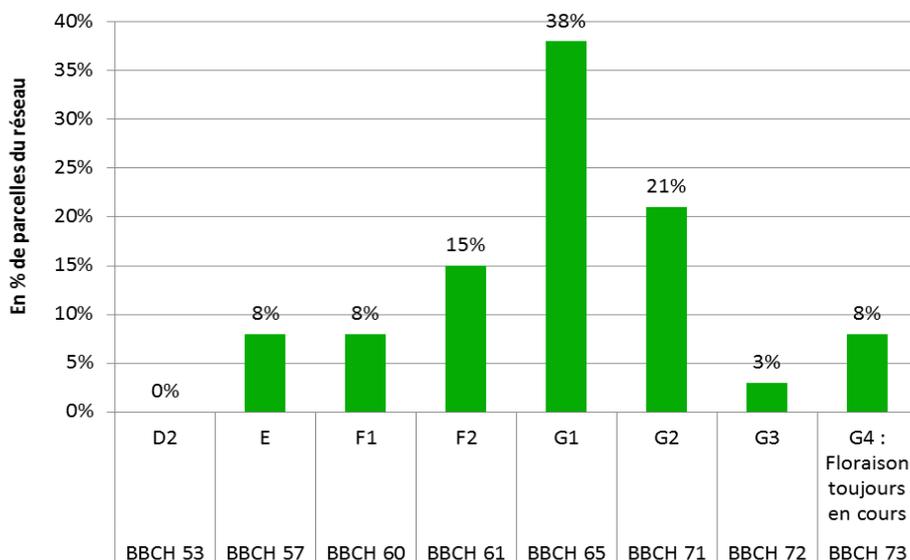
Certaines parcelles de l'Yonne qui ont été fortement handicapées par des dégâts de larves d'altises et de CBT ont du mal à fleurir ou sont très hétérogènes : des stades E et G2 cohabitent sur la même parcelle (Nitry, 89).

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

Sommaire

Colza	p 1
Pois d'hiver	p 7
Blé	p 11
Orge d'hiver	p 15
Orge de printemps	p 18

Stades du colza le 19/04/2016

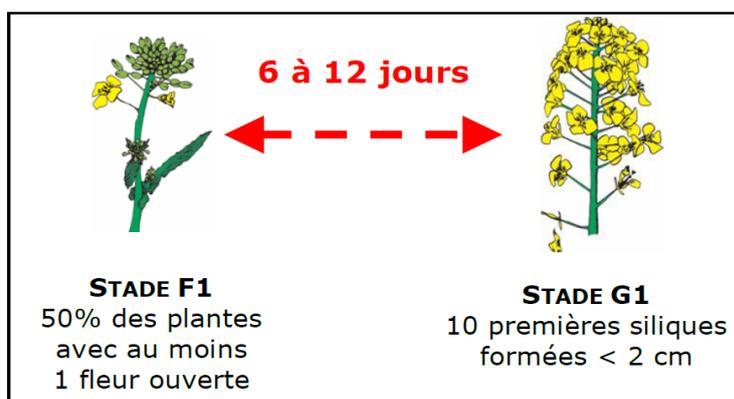


Sclérotinia

Les stades F1-F2 sont atteints pour les parcelles plus tardives (23% des parcelles observées). Le repérage du stade clé F1 est nécessaire pour anticiper l'arrivée dans les prochains jours du stade G1 (10 premières siliques formées sur la hampe principale d'une longueur inférieure à 2 cm). 38% des parcelles du réseau ont déjà atteint ce stade.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C base 0 depuis le stade F1)



Seuil de nuisibilité : il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection est préventive. Cependant, le niveau de risque peut être apprécié selon :

- Les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales,
- Le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- Les attaques les années antérieures sur la parcelle,
- Les conditions climatiques humides le mois précédent favorables à la germination des sclérotines.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Kits pétales : les observateurs du réseau BSV disposent de kits pétales qu'ils mettent en œuvre à F1 afin de connaître la présence ou non de spores de sclérotinia sur les premières fleurs de colza.

Les résultats montrent une pression moyenne à élevée. D'autres kits sont en cours d'incubation et donneront leurs résultats pour le prochain BSV.

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 24 du 19 avril 2016

COMMUNE	DEPARTEMENT	Date d'observation	% fleurs contaminées
YROUERRE	89	12/04/2016	23
BLANZY	71	12/04/2016	27,5
CORCELLES LES ARTS	21	12/04/2016	30
CHAMPLOST	89	12/04/2016	32,5
SERGINES	89	12/04/2016	42,5
SAINT JULIEN DU SAULT	89	12/04/2016	44
MONTACHER VILLEGARDIN	89	12/04/2016	77,5
NEUILLY	89	12/04/2016	80
SAINT MAURICE AUX RICHES H	89	12/04/2016	82,5
FRANXAULT	21	11/04/2016	80
SIMARD	71	18/04/2016	0
SOUCY	89	19/04/2016	35
BROINDON	21	19/04/2016	45
NARCY	58	18/04/2016	50
DEMIGNY	71	18/04/2016	50
CORCELLES-LES-CITEAUX	21	19/04/2016	50
CHAMPLAY	89	18/04/2016	55
VERDUN sur le DOUBS	71	18/04/2016	60
ST ETIENNE en BRESSE	71	18/04/2016	70
SAINT-FLORENTIN	89	18/04/2016	82,5
GARCHY	58	18/04/2016	87,5
CHEVENON	58	18/04/2016	100
BOUHY	58	18/04/2016	100
BLANZY	71	18/04/2016	en attente
CHASSY	89	18/04/2016	en attente

Résultats des kits pétales mis en œuvre sur le réseau ces deux dernières semaines

- Analyse de risque :

Les conditions météorologiques actuelles et à venir sont très favorables au sclérotinia (douceur et humidité).

- Pour les parcelles proches du stade G1, avec retour fréquent de cultures sensibles ou sur lesquelles une forte attaque a déjà été observée, le risque sclérotinia peut être élevé.

- Pour les parcelles n'ayant pas atteint le stage G1, il est trop tôt pour intervenir.

Le niveau de risque sera évalué à nouveau la semaine prochaine.



En 2015, comme depuis 15 ans, un dispositif de surveillance "Résistance du sclérotinia aux fongicides " a été conduit par Terres Inovia, l'Anses et la DGAL/SDQPV, avec l'appui scientifique et méthodologique de l'INRA.

Vous pouvez retrouver les résultats en suivant le lien :

<http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/maladies/sclerotinia/resistances-aux-fongicides/>

Cylindrosporiose

Les symptômes de cylindrosporiose sont en augmentation, notamment sur les variétés sensibles. Les conditions actuelles (doux et orageux) lui sont favorables.

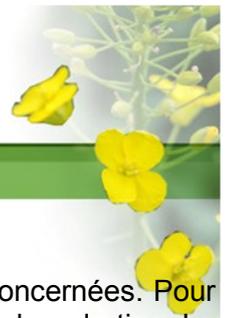
2 parcelles du réseau signalent des symptômes de cylindrosporiose avec de 20 à 24% des plantes avec symptômes sur feuilles et tige.



Symptômes de cylindrosporiose avec régression de pieds, Sergines (89)
Photo : H. Martin, Service Agro Seine Yonne



Symptômes de cylindrosporiose sur tige et feuille avec régression de pieds et éclatement de tige, Sergines (89)
Photo : H. Martin, Service Agro Seine Yonne



Surveillez bien vos parcelles car cette année, même les variétés PS et TPS peuvent être concernées. Pour observer la cylindrosporiose, il faut regarder les étages de feuilles les plus bas ainsi que les bas de tige. La maladie peut évoluer des feuilles vers les tiges dans les cas les plus graves.

Pour les parcelles à forte attaque de cylindrosporiose et qui ont déjà été traitées (de façon spécifique ou pour le sclérotinia mais avec un produit adapté), le risque est redevenu faible.

Pour les parcelles qui ne sont pas encore au stade G1 (donc sans protection fongicide sclérotinia adapté à la cylindrosporiose) et qui ont des attaques moyennes à fortes sur tige et feuille, le risque peut être élevé.

Phoma

4 parcelles sur 32 observées signalent la présence de phoma avec de 15 à 60% des pieds concernés.

Charançon de la tige du colza

Le risque charançon de la tige du colza est terminé.

Un seul charançon a été piégé sur le réseau cette semaine. Les stades de sensibilité sont dépassés dans l'ensemble des parcelles.

Des dégâts peuvent être observés : tiges déformées, tiges éclatées.



Dégâts de charançon de la tige du colza : éclatement de tige, Sergines (89)

Photo : H. Martin, Service Agro Seine Yonne

Méligèthes

- **Période de surveillance** : du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E)

La stratégie de lutte vis-à-vis des méligèthes vise à maintenir la population à un niveau tolérable (et non à l'éradiquer) pour que la floraison puisse s'engager sans retard important et que les compensations puissent s'exprimer au maximum.

Le colza est une plante présentant d'importantes capacités de compensation. Lorsque la culture est vigoureuse, elle peut faire face à des attaques de méligèthes même très fortes.

- Seuils d'intervention :

Seuil de nuisibilité en nombre de méligèthes par plante		
Etat du colza	Stade boutons accolés D1	Stade boutons séparés E
Colza handicapé, peu vigoureux ; conditions environnementales peu favorables aux compensations*	1méligèthe/plante	2-3 méligèthes/plantes
Colza sain et vigoureux, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Attendre le stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6/9 méligèthes /plante

*températures faibles, colza souffrant d'un excès d'eau en sortie hiver, plante stressée en eau à floraison, dégâts parasitaires antérieurs comme grosse altise, charançon du bourgeon terminal.....

Les captures sont un indicateur d'activité, mais le risque doit être évalué par un comptage du nombre d'insectes présents sur les plantes des stades D1 (BBCH50) à E (BBCH53).

Pour effectuer le comptage, observer au moins 20 plantes (**4x5 plantes consécutives**), en évitant les zones de bordures et en faisant attention de ne pas prendre que les plantes les plus hautes. Le nombre moyen de méligèthes par plante est obtenu en divisant le total des insectes repérés par le nombre de plantes observées (et non par le nombre de plantes porteuses).

- **Observations** : la majorité des parcelles du BSV sont en fleurs et il n'y a plus de risque méligèthe. Seules les situations les plus en retard et/ou handicapées doivent être surveillées

Les parcelles de l'observatoire BSV qui ont signalé des méligèthes sur plante cette semaine sont toutes en dessous du seuil de risque ou en dehors du stade de risque puisqu'elles sont en début de floraison (F1 voir F2).

Lieu de l'observation		Date d'observation	Nbre méligèthe/plante	% plante avec méligèthe	Stade
CHATILLON-SUR-SEINE	21154	18/04/2016	1	30	E
CURTIL-SAINT-SEINE	21218	18/04/2016	2	50	E
CEZY	89067	19/04/2016	2	70	F1
BAIGNEUX-LES-JUIFS	21043	18/04/2016	1	30	F1
MENESBLE	21402	18/04/2016	2	50	F1
BRETIGNY	21107	18/04/2016	0,2	10	F2

- Analyse du risque :

Au-delà du stade E, le risque est nul.

Toutes les situations peu poussantes ou fortement impactées par d'autres parasites (larves de grosses altises ou de charançon du bourgeon terminal) sont plus vulnérables à la présence de méligèthes. Dans ces cas, le risque est moyen. Renforcer la surveillance.



Pucerons cendrés

Une parcelle signale la présence de pucerons cendrés mais en-dessous du seuil de risque. Cependant, la présence d'auxiliaires (coccinelles) est également signalée dans cette parcelle.



Pois

A retenir cette semaine :

- Pois d'hiver : 12 feuilles à Jeunes Gousses 2 cm
 - ⇒ Ascochytose / Bactériose / Pucerons verts : à surveiller.
- Pois de printemps : stade 2 feuilles en moyenne.
 - ⇒ Sitones : faible présence sur pois de printemps, à surveiller.

Réseau 2015-2016

Cette semaine, les observations sont basées sur 5 parcelles de pois d'hiver et 7 parcelles de pois de printemps.

Stade des pois

Pois d'hiver : de 12 feuilles à jeunes gousses 2 cm.
Pois de printemps : de 2 feuilles à 4 feuilles.

Thrips

7 parcelles pois de printemps renseignées

Aucune parcelle ne signale la présence de thrips cette semaine.

- **Seuil de nuisibilité**

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 1 thrips par plante (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre le stade 80-90 % des plantes levées (ligne de semis visible) et le stade 6 feuilles. Pour une meilleure représentativité, faire plusieurs comptages par parcelle.

- **Analyse de risque**

Aucune parcelle ne signale la présence de l'insecte. Le risque est faible pour le moment, de plus les populations de thrips n'engendrent pas de dégâts lorsque les conditions de levées du pois sont rapides.



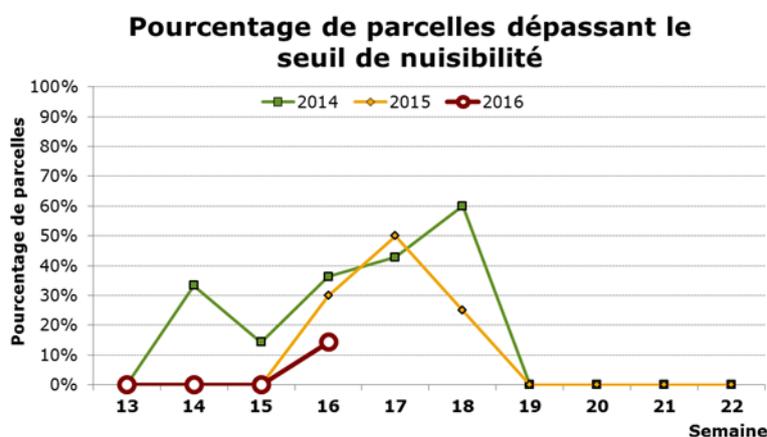
Sitones

7 parcelles pois de printemps renseignées

Les morsures observées sur feuilles sont dues aux sitones adultes. Pour rappel, ces dégâts sur feuilles n'engendrent pas de perte de rendement. Ce sont les larves de sitones (cf. photos) qui sont à craindre car elles se développent en consommant les nodosités des pois.

Sur les 7 parcelles observées :

- 5 signalent la présence faible de sitones (note 1).
- 1 atteint le seuil de nuisibilité (département 89) (cf. graphique ci-après).



- Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 5 à 10 encoches (note de 2) par plante sur les premières feuilles (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre la levée et le stade 6 feuilles.

- Échelle de notation

- Note 1 : 1 à 5 morsures ;
- Note 2 : 5 à 10 morsures ;
- Note 3 : plus de 10 morsures.

- Analyse de risque

Pour le moment la présence de sitone reste faible sur les parcelles. Le risque est donc faible. Néanmoins à surveiller, le climat peut-être favorable à l'activité de cet insecte ($T > 12^{\circ}\text{C}$).



Sitona adulte
(crédit : L JUNG, Terres Inovia)



Larve de sitone dans une nodosité
(crédit : L JUNG, Terres Inovia)



Dégâts de sitones adultes sur pois
(Crédit : L JUNG, Terres Inovia)

Autres ravageurs

7 parcelles pois de printemps renseignées

2 parcelles de pois de printemps signalent la présence faible d'oiseaux dont 1 parcelle avec quelques dégâts notables.

Pucerons verts

5 parcelles pois d'hiver renseignées

Sur 2 parcelles, la présence de pucerons verts est signalée en faible quantité (moins de 6 pucerons par plante).



- Seuil de nuisibilité

le seuil de nuisibilité est atteint dès lors qu'on dénombre 30 pucerons par tige entre début floraison et fin floraison + 2-3 semaines.

- **Analyse de risque** : le risque est faible pour le moment à surveiller.



Maladies

7 parcelles pois de printemps renseignées

Rien à signaler sur pois de printemps.

Anthracnose ou ascochyte

L'ascochyte ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des punctuations foncées sur les feuilles.

Cette semaine, l'ascochyte est signalée sur 1 parcelle (feuillage inférieur et nécroses sur tige).

- Stade d'observation :

Les symptômes d'ascochyte doivent être surveillés :

- depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver ;
- depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison pour les pois de printemps.

- **Analyse de risque** : la maladie n'a pas évolué depuis la semaine dernière (3 parcelles moyennement touchées) mais l'alternance pluie/beau temps est favorable à l'évolution de cette maladie. Le risque est moyen. A surveiller.



*Anthracnose sur pois
(crédit : A MOUSSART, Terres Inovia)*

Bactériose

La bactériose (ou graisse du pois) est une maladie due à une bactérie *Pseudomonas syringae pisi*. Il existe plusieurs races en France, entraînant parfois l'expression de symptômes différents d'une parcelle à une autre et pouvant se confondre à de l'ascochyte.

Les symptômes les plus caractéristiques de la bactériose sont les suivants :

Feuilles	Tiges
<p>Tache jeune : aspect translucide, huileux, vert foncé. Tache âgée : nécrose marron parfois cernée par une bordure plus foncée.</p>	<p>Lésions vitreuses, grasses, plus ou moins étendues et confluentes.</p>
	

Source : Laurent Jung, Terres Inovia

D'autres symptômes moins « typiques » mais provoqués par la bactériose peuvent être observés.



Source : Laurent Jung, Terres Inovia

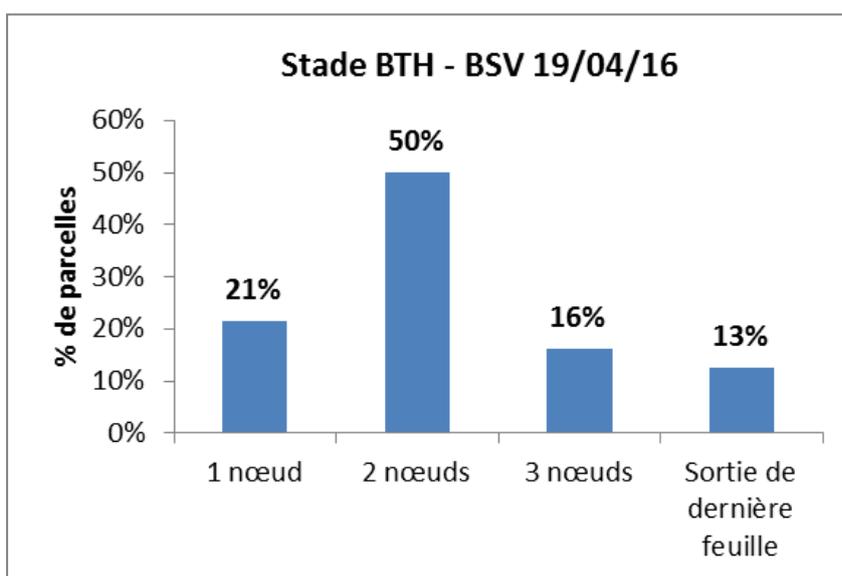
Analyse de risque : 2 parcelles sont toujours touchées par la maladie. Il n'existe pas de méthode de lutte efficace contre la bactériose. Les fongicides n'ont pas d'efficacité sur cette bactérie.



Blé tendre

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 56 parcelles (17 dans l'Yonne, 9 dans la Nièvre, 19 en Côte d'Or et 11 en Saône et Loire).



La moitié des parcelles ont aujourd'hui atteint le stade 2 nœuds et dans 1/3 des situations ce stade est dépassé. A noter qu'aujourd'hui 13% des parcelles sont au stade dernière feuille pointante contre seulement 2% la semaine dernière.

La rouille jaune

La rouille jaune est identifiée sur 2 parcelles du réseau d'observations en Plaine de Dijon et dans le nord de l'Yonne. De plus, les régions limitrophes à l'ouest et au nord de la Bourgogne enregistrent fréquemment des situations avec un développement de la maladie significatif depuis une semaine.





Observer en priorité les variétés les plus sensibles

Comportement des variétés de blé vis-à-vis de la rouille jaune (ARVALIS – Institut du végétal)

Références		Nouveautés et variétés récentes				
Résistants						
(GALACTIC)	(BOISSEAU)	POPEYE	SHERLOCK	TERROIR	VYCKOR	
		COSTELLO	LENNOX	MATHEO	RGT MONDIO	
TOBAK	BOLOGNA	CALUMET	COLLECTOR	FENOMEN	NEMO	
		SALVADOR	SOTHYS CS			
	BERMUDE	ADVISOR	DESCARTES	LAVOISIER	RGT VENEZIO	
Assez résistants						
SY MOISSON	(SCENARIO)	CALABRO	AIGLE	CREEK	FOXYL	GRANAMAX
SOKAL	PAKITO	AREZZO	HYGUARDO	TRIOMPH		
SOLEHIO	RUBISKO	FLUOR	FALADO	THALYS		
	CELLULE	APACHE	ATOUPIC	FRUCTIDOR	GALLIXE	MEETING
		ARKEOS	(GHAYTA)	AUCKLAND	KUNDERA	LITHIUM
		BERGAMO	DIAMENTO	NORWAY	RGT TEKNO	
Moyennement sensibles						
	CHEVRON	ACCROC	AYMERIC	(FORCALI)	GOTIK	HYBIZA
	(GALIBIER)	EXPERT	MANDRAGOR	PHILEAS	STARWAY	GRAPELI
OREGRAIN	(AMBITION)	BAROK	DIDEROT	RGT TEXACO	(SOBRED)	SYLLON
	BOREGAR	ASCOTT				
Assez sensibles						
	LEAR	ALLEZ Y				
Sensibles						
	LYRIK	HYSTAR	APLOMB	ESPART	RGT KILIMANJARO	
		RONCARD	CAMELEON	(TIEPOLO)	TENTATION	
Très sensibles						
(HYXTRA)	(PALEDOR)	ALTIGO	BELEPI	RECIPROC	STADIUM	
	(QUALITY)	(NOGAL)	MODERN			
TRAPEZ	LAURIER	ALIXAN	HYFI			
	HYSUN	FAIRPLAY	HYWIN			

() à confirmer
Source : essais pluriannuels, 44 en 2015

- Seuil de nuisibilité :

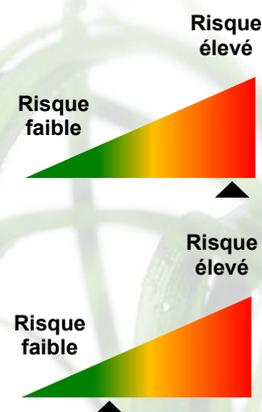
A partir du stade 1 nœud, le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premières pustules dans la parcelle. La rouille jaune apparaît en foyer.



SI ON SE RESUME :

Compte tenu du climat (doux et humide), le risque de rouille jaune est réel :

- Sur les variétés sensibles (ALTIGO, ALIXAN, LAURIER...) avec symptômes, le risque est élevé.
- Dans les autres situations, le risque est plus faible mais devra être réévalué la semaine prochaine.



Ensuite, tenir compte des prévisions de développement de la septoriose avec le modèle SeptoLIS développé par Arvalis :

Pour des blés ayant au moins atteint le stade 2 nœuds :

RISQUE SEPTORIOSE avec une météo arrêtée au 16/04 et des prévisions jusqu'au 25/04/2016

Département	Station météo	Semis 01/10	Semis 15/10
89	SENS AUXERRE TONNERRE		
58	NEVERS CLAMECY		
21	CHATILLON / SEINE DIJON		
71	CHALON / SAONE MACON		



Les pluies importantes enregistrées (50 à 70 mm depuis le 10/04) au cours des derniers jours ont augmenté le risque septoriose dans la plupart des situations.

Enfin en complément, c'est l'observation de la **F4 définitive** qui conditionne l'attitude à adopter vis-à-vis de la septoriose. Au stade 2 nœuds, c'est la F2 du moment qu'il faut observer ; au stade sortie de la dernière feuille, ce sera la F3.

Méthode de notation des symptômes de septoriose et seuil de risque

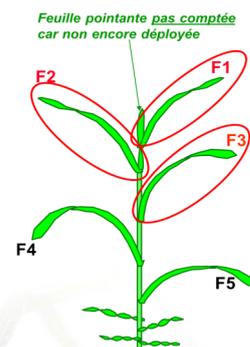
1^{ère} étape : Prélever 20 plantes disséminées dans la parcelle et ne conserver que le maître-brin.

2^{ème} étape : Sur chaque maître-brin, repérer les **3 dernières feuilles déployées du moment**, notées F1, F2 et F3, comme sur le schéma ci-contre.

3^{ème} étape :

Si le blé est à **2 nœuds**, compter le nombre de **F2 touchées par la septoriose (F4 définitive)**. Ramener le résultat en %.

Si le blé est à **dernière feuille pointante**, compter le nombre de **F3 touchées par la septoriose (F4 définitive)**. Ramener le résultat en %.



Le seuil de risque est atteint, sur variétés sensibles, quand 20% des feuilles du moment (F2 déployée à 2 nœuds et F3 déployée à dernière feuille pointante) sont touchées par la septoriose.

Ce seuil s'établit à 50% sur variétés tolérantes (ex : FRUCTIDOR, CELLULE...).

- Sur les 36 parcelles au maximum au **stade 2 nœuds**, en zone non traitée, la maladie est identifiée dans **30% des parcelles** sur la F2 du moment ou F4 définitive, à raison de 41% de feuilles touchées en moyenne. Les variétés telles que Alixan, Oregrain, Pakito et Apache sont fréquentes dans cette catégorie.
- Sur les 16 parcelles autres parcelles ayant **dépassé le stade 2 nœuds**, en zone non traitée, la maladie est identifiée dans **75% des parcelles** sur la F3 du moment ou F4 définitive, à raison de 30% de feuilles touchées en moyenne.

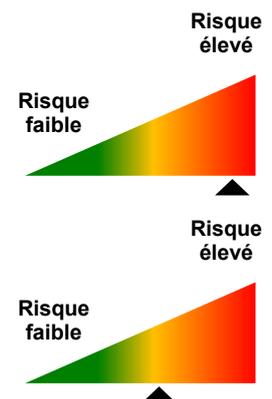


Septoriose
Gilly les Cîteaux (21), le 15/04/2016



SI ON SE RESUME :

- Dans les situations pour lesquelles le blé a dépassé le stade 2 nœuds, avec symptômes sur F2 du moment, le risque est très élevé.
- Dans les autres situations plus tardives ou sans symptômes, le risque est assez élevé et devra être reconsidéré dans une semaine.



Les autres maladies du feuillage

Du côté des autres maladies du feuillage, un état des lieux avant d'engager une analyse de risque à l'approche du stade 2 nœuds :

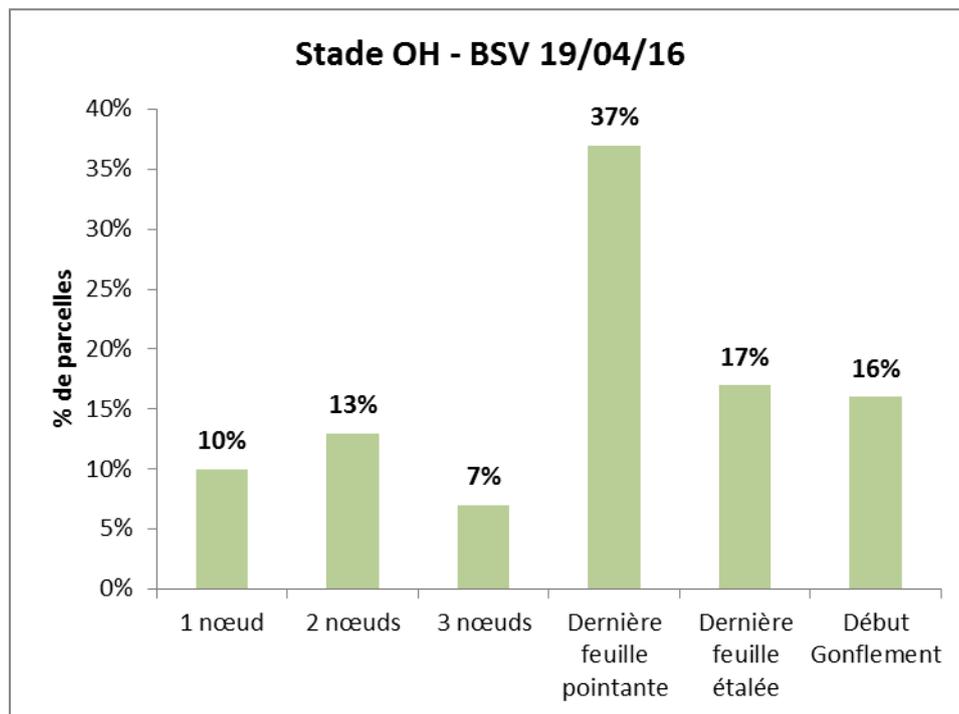
- Oïdium : 4% des parcelles présentent des symptômes sur les F3 du moment.
- Rouille brune : elle n'est pas identifiée dans le réseau.



Orges d'hiver et escourgeons

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 29 parcelles (9 dans l'Yonne, 5 dans la Nièvre, 11 en Côte d'Or et 4 en Saône et Loire).



Les orges d'hiver conservent leur avance de 5 à 6 jours par rapport à la normale. La grande majorité des parcelles (70%) est au moins au stade dernière feuille pointante contre seulement 6% la semaine dernière.

Les maladies du feuillage

Dans la zone non traitée d'observation :

- la rhynchosporiose dans 64% des parcelles observées à raison de 35% des feuilles touchées en moyenne. Stable depuis deux semaines, la pression de rhynchosporiose reste élevée. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO et KWS TONIC.



Étincel Semis 28/09/2015
Bretenièrre (21), le 08/04/2016

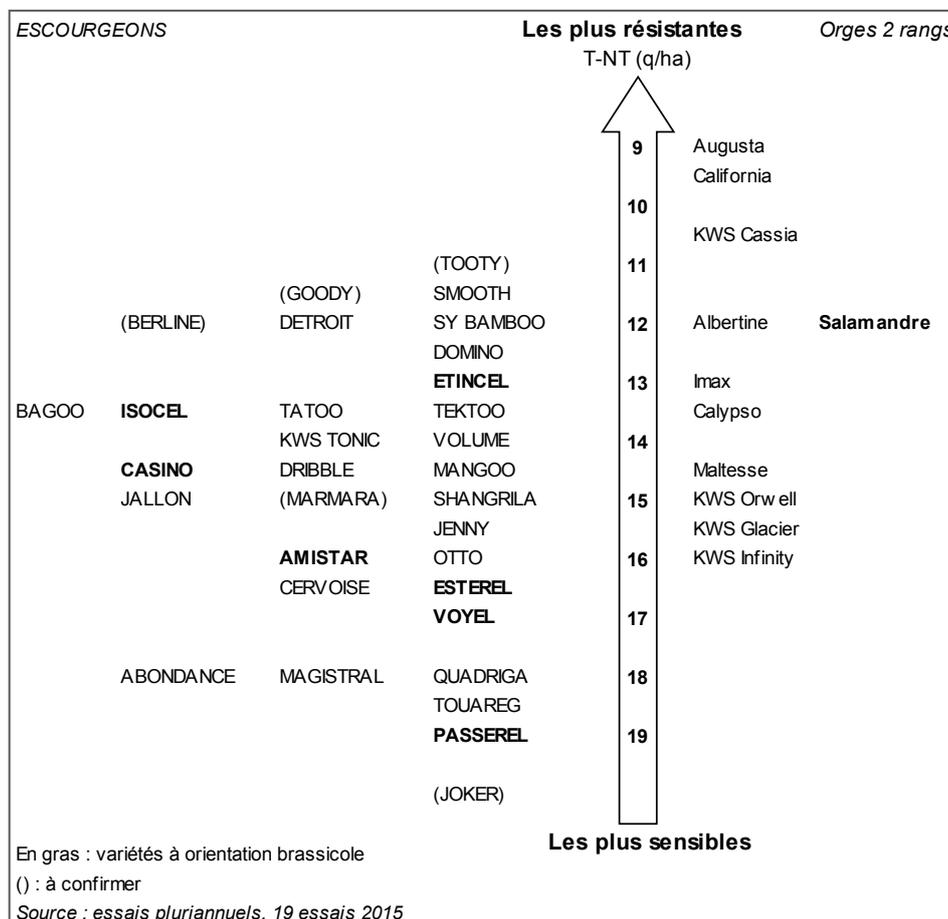


BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



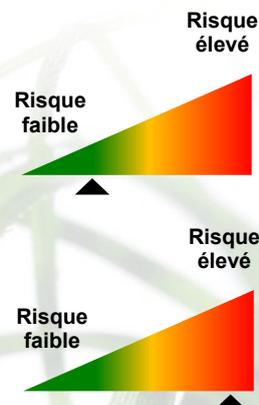
Grandes cultures n° 24 du 19 avril 2016

Plus globalement, les variétés se distinguent entre elles selon le niveau de dégâts causé par les maladies du feuillage. C'est un bon indicateur pour raisonner le risque de développement des maladies au cours du début de la montaison.



SI ON SE RESUME :

- Pour les parcelles déjà traitées, ayant passé le stade 2 nœuds, le risque est modeste mais devra être réévalué dès que les premières barbes pointeront (dès la fin de semaine pour les situations les plus précoces).
- Dans les autres situations, le risque est élevé d'autant plus lorsque les maladies sont observées sur la F2 du moment.



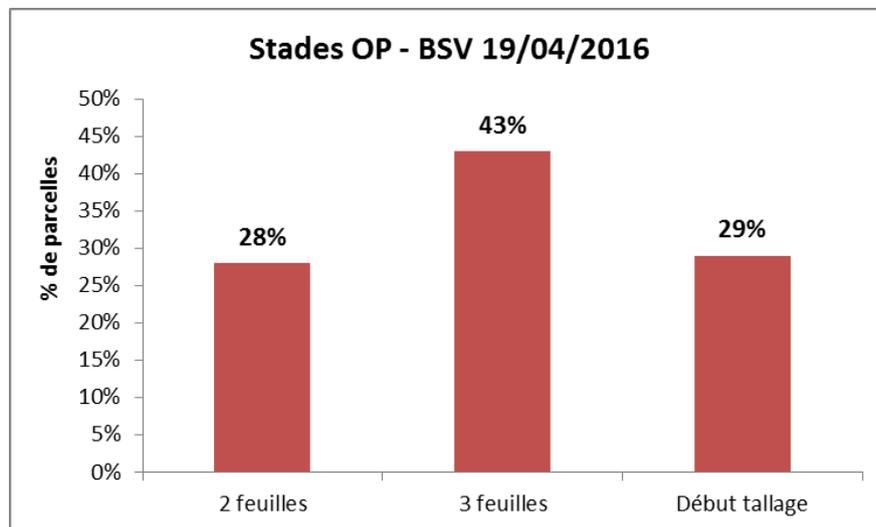


Orge de printemps

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 7 parcelles (3 dans l'Yonne, 1 dans la Nièvre et 3 en Côte d'Or).

Il s'agit de parcelles semées entre le 10 et le 25 mars 2016 pour lesquelles les stades s'échelonnent de 2 feuilles à début tallage.



OP semis 16/03
Bretenière (21), le 08/04/2016



Les observations

Des **limaces** sont observées sur 1 parcelle sur 7 ayant fait l'objet de cette observation. La plupart des parcelles ayant dépassé le stade 3 feuilles, le risque est réduit.

Quelques rares **pucerons** sont observés sur une parcelle du nord de l'Yonne. Le risque est très faible.

Il est encore un peu tôt pour faire une analyse de risque vis-à-vis des bio-agresseurs pouvant affecter les orges de printemps.



Les abeilles butinent, protégeons les !



Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.



Recommandations sur les périodes de traitements à privilégier*

- Dans les 3 heures après l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride, ou ;
- Dans les 3 heures précédant l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride si la température est inférieure à 12°C

Dans tous les cas, observez vos cultures avant de traiter !

[*] : Il est interdit de traiter en présence d'abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et Terres Inovia (Institut technique des producteurs d'oléagineux, de protéagineux, de chanvre et de leurs filières), avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD - SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - MINOTERIE GAY - SEPAC - ETS RUZE - SRAL - FREDON - KRY SOP - ALTERNATIVE - SAS BRESSON - AGRIDEV - AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN - SARL LEGUY - AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »